

Rétrospective du metteur en scène lorientais, samedi à Kerguéhennec Avec Vigner, après-midi à la campagne

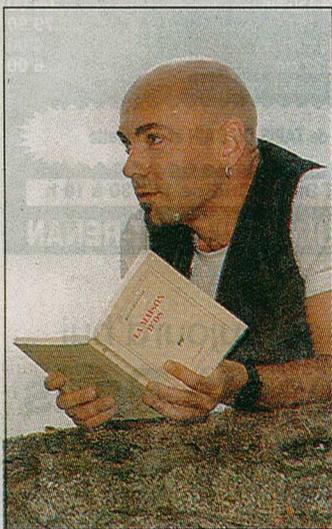


Mise en scène dans le parc de Kerguéhennec autour des œuvres passées, et « enfouies », d'Éric Vigner (photos : Michel Boin).

C'était pensé comme un après-midi à la campagne. Samedi, Éric Vigner, directeur du théâtre de Lorient, a présenté un panorama de son travail de metteur en scène, au Centre d'art contemporain de Kerguéhennec en Bignan. Avec quelques compagnons de route pour encadrer l'itinéraire.

« Je crois que tout commence par l'amour, lance Anatoli Vassiliev, un des plus grands metteurs en scène russe, invité d'honneur d'Éric Vigner, samedi à Kerguéhennec. L'amour de l'art dramatique. Mais, pour que l'artiste devienne adulte, il faut que l'amour du théâtre passe, qu'il meurt et qu'il renaisse. Alors l'acteur mûrit comme un artiste. Si un homme de création ne passe pas cette étape, il ne deviendra jamais artiste de théâtre. Il restera amateur de théâtre. »

En France, Vassiliev, fameux directeur d'acteurs, a monté *Le bal*



Un comédien lit « La maison d'os » de Dubillard, une des mises en scène de Vigner.

masqué à la Comédie française. C'est en 1992 qu'Éric Vigner l'a rencontré, quand le Russe a ou-

vert la porte de son école d'art dramatique de Moscou à cinq jeunes metteurs en scène français.

Des bouts d'œuvres

Cinq après, Vassiliev répondait donc à l'invitation du directeur du théâtre de Lorient-Centre dramatique de Bretagne, dans le cadre de cette journée-rétrospective Vigner, soutenue par l'Académie expérimentale des théâtres.

Le lieu, le Centre d'art contemporain de Kerguéhennec, n'était pas innocent. La question de l'art était au cœur de cette saison de théâtre d'Éric Vigner, notamment avec la création « Brancusi contre États-Unis », axée autour de l'interrogation : qu'est-ce qu'une œuvre d'art ? Dans le château du domaine de Kerguéhennec, des œuvres d'arts cotoyaient ainsi des livres, objets et vidéos retraçant les mises en scène d'Éric Vigner.

La mémoire était le fil conducteur de cette journée, commencée avec l'arrivée des « Parisiens »

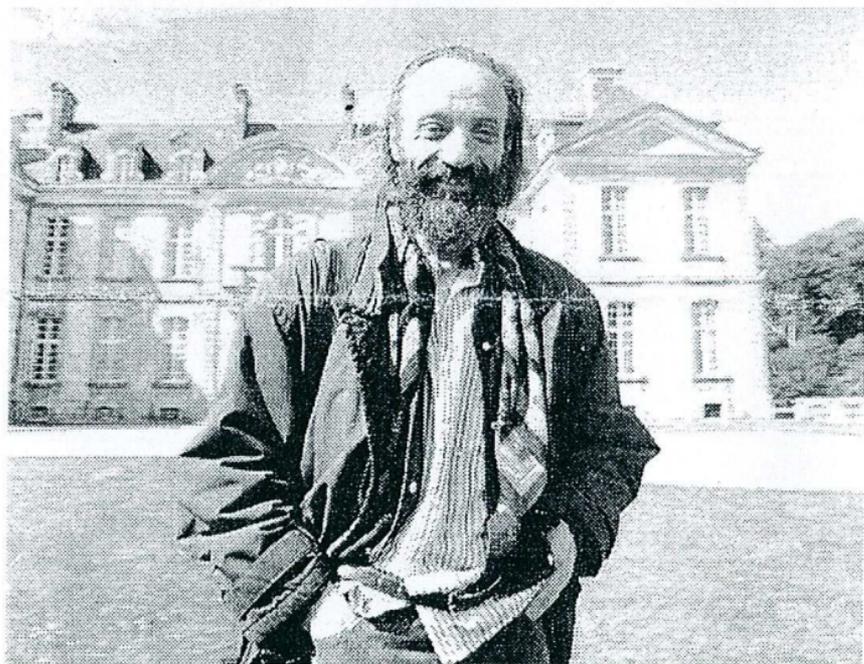
en car. Eux, sont plutôt les témoins des années de carrière hors-Lorient. Comme dans un mariage, ils ont suivi, avec les « Bretons », la procession de la centaine d'invités, à travers champs. D'abord, jusqu'à un pan de mur sur le sommet duquel un comédien est apparu, pour se lancer habilement dans la lecture de l'introduction de « La maison d'os » de Dubillard, monté par Vigner en 91.

Plus loin, c'était le cimetière des œuvres passées d'Éric Vigner. Champ tondu rectiligne, avec plaque transparente en guise de pierre tombale, et des comédiens qui récitent des bouts d'œuvres, à répétition. Habile mise en scène, là aussi. Pour le reste, le parc et ses œuvres contemporaines de plein-air était délicieusement ouvert au soleil et à la flânerie. Presque invisibles, les compères Janvier/Le Moign sonnaient à s'en fendre la gorge des airs vannetais et du pays gallo.

Directeur du théâtre de Lorient à Kerguéhennec

C'était pensé comme un après-midi à la campagne. Samedi, Éric Vigner, directeur du théâtre de Lorient, a présenté un panorama de son travail de metteur en scène, au Centre d'art contemporain de Kerguehennec en Bignan. Avec quelques compagnons de route pour encadrer l'itinéraire.

(Lire page 9)



Le metteur en scène russe, Anatoli Vassiliev, dans le domaine de Kerguéhennec, samedi (photo : Michel Boin).

Rétrospective du Lorientais, samedi à Kerguéhennec

Vigner : après-midi à la campagne

C'était pensé comme un après-midi à la campagne. Samedi, Éric Vigner, directeur du théâtre de Lorient, a présenté un panorama de son travail de metteur en scène, au Centre d'art contemporain de Kerguéhennec en Bignan. Avec quelques compagnons de route pour encadrer l'itinéraire.

Lire en page 9.

Éric Vigner, samedi, dans le domaine de Kerguéhennec (photo : Michel BOIN).

